



Extrait du Décharge

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-328-Tristes-garcons-la-mer.html>

I.D n° 328 : Tristes garçons, la mer

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : samedi 30 avril 2011

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Existe-t-il un manuscrit complet sous le beau titre de *Tristes garçons, la mer* ? Par delà sa mort (rf : [I.D n° 327](#)), **Alain Simon** nous réserve sans doute bien des surprises. Pour l'heure, à notre connaissance, *Tristes garçons la mer* constitue un petit ensemble inédit, dont nous extrayons ici le premier poème, « *trop simonien* » selon l'appréciation de l'auteur lui-même, qui le dédiait ainsi : « *pour reconstruire le bleu dans une maison sans fenêtres et sans porte.* »

Silvaine Arabo, responsable des éditions de l'Atlantique, m'informe par ailleurs que le poète, juste avant son hospitalisation, avait signé auprès d'elle le contrat de son futur livre : « *Le peigne dense* ». De quoi nourrir à coup sûr l'hommage que [Décharge](#) ne manquera pas d'adresser à Alain Simon dans une livraison prochaine de la revue.

Lenteur mais beaucoup trop machinale

Laissez-moi rire moi le briseur d'églises

le piller d'épaves (on le dira plus tard)

Trop pour qui décline facilement son

identité

évidemment c'est un jeu suspect : ainsi

je fus

au déroulement d'un paysage fait

d'épuisantes gouttes

avec toujours plus de cris petits

pépiements d'échos

Et sous la dent comme le même rappel

de ce qui faisait ombre heureuse

déjà regain de mille terrasses possibles

entrevues utiles

avec faveurs accordées comme échos

quand on est encore gniasse

quelque part dans le Sud près d'un fort

carré

avec fossés et énigmes de suicide

Mais ces concerts qu'on déclarera

confessions

sans jamais prononcer le mot seins

même si l'obsession des tartines

beurrées

et de la poudre de chocolat maintient

en vie

on sait que ça freine sur le ciment avec

tout un gain de pluie heureuse

quand ça vient mais ça ne vient pas

toujours alors on deviendra artiste

autrement dit chat indocile faussement

désinvolte

et pourtant rien n'arrêtera le rythme de

la langue

qui prend soleil et allure de cristal sec

Rien même pas l'élégance d'une

couture nuageuse

ou l'insolite d'une épiluchure de patate

dans une rue abandonnée

près de remparts à l'Italienne et que des

enfants chialent

l'oeil sale pour avoir trop ignoré l'azur

dans ses mots

dans la géométrie des dimanches ça

viendra plus tard le mauve

d'une échine cuite à point sur des

serments du genre je te friserai

toujours

de quoi enfanter

Mais j'étais déjà beaucoup plus

étranger que ces compagnons

connaissant le secret des chevelures

autrement dit l'absurde

magnifique de la mer

(Alain Simon extrait de

TRISTES GARÇONS, LA MER,

ensemble inédit)

Actualité : On pourra lire une chronique inédite d'Alain Simon : *Dernière nouvelle de Bouton d'Or*, à propos d'Yves Martin dans le prochain numéro de la revue [Décharge](#) (à paraître fin mai - n° 150)

Après coup : Jusqu'à quelques jours de sa mort, Alain Simon aura travaillé aux manuscrits de "*Le peigne dense*", à paraître aux éditions de l'Atlantique, et de "*Tristes garçons, la mer*", que publiera la Galerie-Librairie Racine, sous une préface de Cathy Garcia.